

CORPS DÉNUDÉ, REGARD DÉVOILÉ

Isabelle Temperville

Société française de Gestalt | « Gestalt »

2007/2 n° 33 | pages 109 à 110

ISSN 1154-5232

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-gestalt-2007-2-page-109.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Société française de Gestalt.

© Société française de Gestalt. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Corps dénudé, regard dévoilé

Certes, il n'y a pas si longtemps qu'il vient me consulter, mais l'alliance thérapeutique est déjà bien palpable. Il n'a pas connu d'autre thérapeute. Sa demande est multiple et porte notamment sur ses difficultés à accéder à l'intimité dans ses relations aux femmes. Contribue à cette difficulté une maladie génétique qui le défigure au niveau du torse. Les nodules sous la peau peuvent atteindre la taille d'une noisette.

Il ne peut se dénuder, ni face aux femmes, ni même face à ses amis. Seuls les médecins et ses parents sont au courant de cet aspect de sa personne. Les propositions de sports nautiques, qu'il ne peut que refuser, provoquent la frustration. L'été qui approche est une torture. Certains vêtements légers peuvent laisser voir l'irrégularité de sa peau.

Il me dit ne pas avoir de difficulté à voir son corps dans la glace. Mais il ne s'est pas confronté au regard de l'autre sur cette partie de son corps. Trop risqué. Voir le dégoût, le rejet dans le regard de l'autre serait insupportable. Ne jamais voir le regard de l'autre permet toutes les projections et constructions mentales les plus cruelles et enfermantes.

Je suis suffisamment confiante pour prendre le risque de lui proposer mon regard : « Si vous le souhaitez un jour, quand vous vous sentirez prêt, je suis prête à porter mon regard sur votre torse, afin que vous puissiez vivre cette expérience... ». Néanmoins, je sais que c'est un risque que je prends. En effet, je ne simulerai pas. Pas la peine de proposer cette expérience sans cet engagement qui est fort en moi.

Je ne m'attends pas à ce qu'il saisisse si vite ma proposition, et pourtant après seulement quelques minutes d'hésitation il déboutonne

sa chemise. Je ressens une vive émotion, beaucoup de chaleur en moi. Le sentiment de recevoir un cadeau très précieux et fragile dont je dois prendre le plus grand soin avec toute ma sincérité. Il y a aussi qu'il est un homme et moi une femme, pas insensible... Il dévoile une partie de son corps habituellement cachée. « Accès interdit », « Zone protégée », « Danger », « Fragile »... Et là, sans m'en rendre compte si clairement dans l'instant, je vais me dévoiler aussi. Je vais lui offrir en retour mon regard sincère et ce qu'il pourra y lire. A cet endroit subsiste l'inconnu.

Je l'invite à prendre soin de lui, à prendre le temps. Est-ce moi que je ménage ? Il n'a pas envie de laisser passer le moment de cet élan. Il y a comme une urgence à saisir cette possibilité tant qu'il y est prêt. Face à son torse abîmé j'éprouve soulagement, curiosité et compréhension. Aucun dégoût, aucun rejet. Je sais mon regard clair et franc. Pas d'effort à faire. Il sait y lire, avant même que nous n'ayons mis des mots sur cette expérience très forte.

Le dévoilement était mutuel. Il n'a pu se produire qu'avec une alliance thérapeutique et un cadre solides permettant d'accéder à l'intimité. Nous devions nous sentir prêts l'un et l'autre. Néanmoins, de part et d'autre il subsistait du risque. Mais le risque n'est-il pas souvent indissociable de l'engagement du Gestalt-thérapeute ?

Il me semble important de distinguer deux apports dans ce processus. Le dévoilement en tant que tel a profondément renforcé le lien thérapeutique. Ce qui a été dévoilé et partagé a favorisé une étape importante dans le cheminement de cet homme.

Isabelle Temperville